



# Situation mondiale des cultures commerciales GM : 2013

Par Clive James, fondateur et président honoraire de l'ISAAA

## CINQ PRINCIPAUX FAITS SUR LES CULTURES GM EN 2013

### #1. Dix-huit années de croissance continue : augmentation de cinq millions d'hectares, soit trois pour cent de plus qu'en 2012.

- Entre 1996 et 2013, les hectares de cultures GM ( PGM) ont augmenté de plus de cent fois- de 1,7 million d'hectares en 1996 à plus de 175 millions d'hectares en 2013- représentant 18 huit années consécutives de commercialisation.
- Les surfaces accumulées à ce jour s'établissent à 1,6 milliard d'hectares ou plus de 150 pour cent de la surface totale des USA ou de la Chine. Dix-huit millions d'agriculteurs (dont plus de 16,5 millions petits et pauvres) dans 27 pays- 8 pays industrialisés et 19 pays en développement.
- Les USA continuent d'être leader avec 70,1 millions d'hectares, avec une adoption d'au moins 90% pour toutes les cultures majeures.
- Plus de 2000 agriculteurs américains ont planté 50 000 hectares du premier maïs génétiquement modifié tolérant à la sécheresse développé par Monsanto, qui a aussi donné la technologie pour l'utilisation en Afrique dans le cadre du projet WEMA.
- Le Brésil se classe second pour la cinquième année consécutive et a aussi augmenté ses surfaces plus qu'aucun autre pays pour la cinquième année consécutive-une augmentation de 3,7 millions d'hectares soit 10 pour cent- il a lancé le premier soja à caractères empilés tolérant à un herbicide et résistant à un insecte sur 2,2 millions d'hectares.

**Perspectives :** En 2013 chacun des dix premiers pays ont planté plus d'un million d'hectares, établissant une large base pour une croissance future, huit des 10 étant des pays en développement. La croissance de 2013 montre la confiance qu'ont eue mondialement des millions d'agriculteurs convaincus et adversaires des risques en ayant bénéficié des avantages significatifs offerts par ces PGM. Après avoir essayé les PGM, près de 100 pour cent des fermiers choisissent ensuite d'en replanter année après année.

### #2: Des surfaces en croissance dans les pays en développement. Les pays en développement ont, pour la deuxième année, planté plus d'hectares que les pays industrialisés et la croissance continue, élargissant la différence avec les pays industrialisés.

- Les agriculteurs d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique ont cultivé 54 pour cent ou 94 millions d'hectares des surfaces mondiales des PGM (en augmentation de 2 pour cent par rapport à 2012) comparés aux pays industrialisés à 46 pour cent ou 81 millions d'hectares ( 2 pour cent de moins qu'en 2012)
- La croissance en 2013 a été de nouveau menée par le Brésil, avec une augmentation impressionnante de 3,7 millions d'hectares, soit une augmentation de 10 pour cent.
- En 2013 les surfaces ont continué à être stables dans les pays industrialisés et dans les marchés à maturité des pays en développement où le taux d'adoption était stable à un niveau optimal de 90 à 100%, laissant peu ou pas de place pour une expansion.

**Perspectives :** l'adoption dans les pays en développement continuera à croître. Le Brésil continuera à être en tête de la croissance dans les pays en développement dans l'année qui vient.

### #3: Les pays en développement sont entrain de surmonter le blocage. Les pays en développement continuent à avancer dans la recherche, le développement et la commercialisation des PGM

### ainsi que le montrent certains faits marquants de 2013 :

- Le Bangladesh a approuvé la plantation d'aubergines GM pour la première fois en 2013. L'addition du Bangladesh sert d'exemple à d'autres petits pays pauvres- il a surmonté le blocage rencontré aux Indes et aux Philippines pour l'autorisation de commercialisation des aubergines GM.
- Deux nouveaux pays en développement ont approuvé des cultures GM pour commercialisation en 2014. L'Indonésie a développé nationalement et approuvé une canne à sucre GM tolérante à la sécheresse (la première canne à sucre GM à être approuvée mondialement) et Panama a approuvé la culture de maïs avec gènes empilés.
- En Afrique, où l'Afrique du Sud, le Burkina Faso et le Soudan commercialisent déjà des PGM, sept pays additionnels conduisent des essais au champ de PGM (avant dernière étape avant la commercialisation) : Cameroun, Egypte, Ghana, Kenya, Malawi, Nigeria et Ouganda. L'Egypte n'a pas cultivé de PGM en 2013, en attente d'une revue.
- Certains observateurs pensent que la Chine pourrait ouvrir la voie à l'approbation d'une PGM majeure, très probablement un maïs riche en phytase, dont la biosécurité a été reconnue en 2009, en même temps que deux caractères de transformation du riz.

**Perspectives :** développements et approbations continus dans les pays en développement, combinés avec une adoption croissante par les petits agriculteurs pauvres. Les pays en développements en général continueront à connaître des taux croissants d'adoption. Un facteur important est la Chine, qui cultive 35 millions d'hectares de maïs pour nourrir ses 500 millions de porcs et 13 milliards de poulets et qui devient de plus en plus dépendant des importations de maïs.

### #4: Les partenariats Publics/Privés sont importants. Les partenariats Publics/Privés et la recherche et le développement des PGM combinés à la « volonté politique » sont nécessaires pour l'adoption durable des PGM. Des partenariats ont été établis avec succès par plusieurs pays en développement. Quelques exemples ci-dessous.

- Le Brésil et BASF ont déjà développé et approuvé un soja tolérant à un herbicide prêt à la commercialisation.
- Le Bangladesh et Mahyco, une entreprise indienne, ont obtenu un succès avec une aubergine GM, approuvée pour la culture en 2013. Un soutien politique fut essentiel pour ce succès.
- Parmi d'autres exemples le projet Maïs Econome en Eau pour l'Afrique (WEMA) financé par des organisations internationales et administré par le CIMMYT et l'AATF et orienté vers plusieurs pays incluant l'Afrique du Sud, le Kenya et l'Ouganda.

**Perspectives :** « la volonté politique » et son soutien, sans lesquels aucun succès ne serait possible, sont indispensables. L'apogée du succès est atteinte lorsque les PGM sont développées et approuvées nationalement, comme le haricot résistant à un virus développé par l'EMBRAPA au Brésil utilisant totalement des ressources nationales assurant ainsi la durabilité.

### #5: Le moteur de la croissance des PGM est enraciné en Amérique Latine, Asie et Afrique. En 2013 l'Amérique Latine en a cultivées le plus, soit 41 pour cent ou 70 millions d'hectares, l'Asie 11 pour cent ou 20 millions d'hectares et l'Afrique 2 pour cent, juste au-dessus de 3 millions d'hectares.

- En Amérique Latine le Brésil est le moteur de la croissance, suivi de l'Argentine. Il n'y a que peu de pays en Amérique Latine qui ne cultivent pas de PGM.
- L'Asie a le plus de potentiel avec les deux pays les plus peuplés du monde, la Chine et l'Inde, qui bénéficient déjà du coton GM, mais c'est le riz qui offre le plus grand potentiel. Le Riz doré

présente une opportunité unique et considérable et l'IRRI et PhilRice donnent une haute priorité à l'initiative. La campagne « Autoriser le Riz Doré » a été fondée par Patrick Moore pour faire pression sur Greenpeace, en insistant sur l'obligation morale de la société de le fournir à 2 millions d'enfants innocents mal nourris qui meurent chaque année d'une carence en vitamine A.

- L'Indonésie, le quatrième pays le plus peuplé du monde a déjà développé et approuvé une canne à sucre GM pour l'alimentation humaine (l'alimentation animale est en cours de considération), avec une commercialisation prévue en 2014.
- Le Bangladesh a approuvé la culture d'aubergine GM et poursuit également l'approbation du riz doré et de pomme de terre GM.
- L'Afrique du Sud a bénéficié des PGM depuis plus d'une décennie- le Burkina Faso et le Soudan ont augmenté leurs surfaces en coton GM d'impressionnants 50 et 300 pour cent respectivement en 2013. Sept autres pays africains conduisent des essais au champ de PGM, avant dernière étape avant l'autorisation de commercialisation.

**Les surfaces dans l'Union Européenne (UE) ont augmenté de 15 pour cent entre 2012 et 2013. Cinq pays de l'UE, comme l'année précédente, ont planté une surface record de 148 013 hectares de maïs GM, soit 18 942 hectares ou 15 pour cent de plus qu'en 2012.**

- L'Espagne est en tête dans l'UE avec un record de 136 962 hectares, soit 15 pour cent de plus qu'en 2012.
- Les procédures de suivi, coûteuses et trop exigeantes de l'UE, dissuadent les agriculteurs de planter des PGM.

**Perspectives :** l'influence de la Chine en Asie est essentielle et le rythme de sa commercialisation d'une culture alimentaire de base GM sera central pour l'acceptation large des PGM dans la région. Egalement, le manque d'un système réglementaire approprié, fondé sur la science et efficace en coût et en temps, continue à être la contrainte principale pour l'adoption en Afrique et dans de nombreux autres pays en développement.

**Impact Net :** Les PGM ont bénéficié à la sécurité alimentaire, la durabilité, l'environnement et l'atténuation des effets du changement climatique. Entre 1996 et 2012 les PGM ont contribué positivement par : augmentation de la production évaluée à 116,7 milliard \$ ; réduction de 497 millions de kg de pesticides (m.a.) ; réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de 26,7 milliard de kg rien qu'en 2012, équivalant au retrait de 11,8 millions de voitures de la route sur un an ; conservation de la biodiversité durant la période 1996-2012 en économisant 123 millions d'hectares de terre ; et soulagement de la pauvreté pour plus de 16,5 millions de petits agriculteurs et leur famille, totalisant plus de 65 millions de personnes. Les PGM peuvent contribuer à une stratégie d'« intensification durable » dont sont partisans de nombreuses académies scientifiques du monde entier, car elle permet un accroissement de la productivité sur les seuls 1,5 milliard de terre arable actuellement disponible, sauvant ainsi les forêts et la biodiversité. Les PGM sont essentielles mais elles ne sont pas la panacée. L'adhésion aux bonnes pratiques agricoles telles que les rotations et la gestion des résistances est nécessaire pour les PGM, tout comme elle l'est pour les cultures conventionnelles.

ISAAA is a not-for-profit organization, sponsored by public and private sector organizations. All biotech crop hectare estimates in all ISAAA publications are only counted once, irrespective of how many traits are incorporated in the crops. Detailed information is provided in ISAAA Brief 46 "Global Status of Commercialized Biotech/GM Crops: 2013" by Clive James, founder and Emeritus Chair of ISAAA, who has lived/worked in developing countries for the last 30 years and published extensively on biotech crops and food security. For further information, please visit <http://www.isaaa.org> or contact ISAAA SEAsiaCenter at +63 49 536 7216, or email to [info@isaaa.org](mailto:info@isaaa.org).